

Faire rayonner les recherches sur la littérature acadienne

Benoit Doyon-Gosselin

Numéro 174, 2015

La francophonie dans les Amériques

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/73633ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Publications Québec français

ISSN

0316-2052 (imprimé)

1923-5119 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Doyon-Gosselin, B. (2015). Faire rayonner les recherches sur la littérature acadienne. *Québec français*, (174), 46–46.

Quarante ans après sa fondation, la FCFA évolue au sein d'une francophonie profondément transformée par l'apport de l'immigration – 14 % de la population de nos communautés est née à l'extérieur du pays – et le nombre croissant de Canadiens de langue maternelle anglaise qui choisissent le français par amour pour la langue ou ceux qui la parlent. Cette nouvelle francophonie, nos jeunes la vivent dans nos écoles, là où se forge le sentiment d'appartenance à la langue et à la communauté. Dans cette francophonie de plus en plus urbaine, plurielle et pluriculturelle, c'est sur ce sentiment d'appartenance qu'il faut miser, et aussi sur l'engagement citoyen

individuel de chaque personne qui peut participer activement à la vie en français dans nos communautés.

C'est pourquoi le 40^e anniversaire de la FCFA n'est pas tant la célébration d'un organisme que celle de 2,6 millions de citoyens et de citoyennes qui, peu importe leur origine ou leur langue maternelle, ont choisi de vivre ou de communiquer en français dans neuf provinces et trois territoires. ✨

* Présidente de la Fédération des communautés francophones et acadienne (FCFA) du Canada

Faire rayonner les recherches sur la littérature acadienne

BENOIT DOYON-GOSSELIN *



En juillet 2014, l'Université de Moncton a obtenu une nouvelle Chaire de recherche du Canada en études acadiennes et milieux minoritaires. Après avoir occupé un poste de professeur à l'Université Laval pendant sept ans, j'ai choisi de quitter la belle ville de Québec pour prendre en charge cette nouvelle chaire. Par mon parcours et mes intérêts, j'ai décidé d'orienter mes travaux de recherche en littérature acadienne. Me fondant sur une interdisciplinarité féconde avec l'histoire et la sociologie, je m'intéresserai au contexte de production des œuvres acadiennes et proposerai un renouvellement du discours sur la littérature acadienne en tenant compte des avancées théoriques récentes.

Les trois objectifs sur lesquels repose le programme se déclinent ainsi :

1. Rédiger une histoire de la vie littéraire en Acadie depuis 1958.
2. Analyser le paradigme de l'espace comme concept transversal en études acadiennes.
3. Définir les moyens propres à la culture acadienne de s'inscrire dans une appartenance continentale.

Depuis 1958, la vie littéraire en Acadie a connu de nombreux bouleversements dont il faut rendre compte : relance des éditions Perce-Neige, regroupement des écrivains en association, mise en place de plusieurs prix littéraires, faillite des Éditions d'Acadie, montée de l'édition de la littérature populaire, adoption d'une politique du livre au Nouveau-Brunswick, reconnaissance accrue mais fragile de la littérature acadienne au Québec et à l'étranger, etc.

L'objectif principal de cet axe de recherche est de synthétiser l'état des connaissances sur la littérature acadienne. Au cours des cinq prochaines années, il faudra se pencher sur l'histoire littéraire de l'Acadie en dépouillant des fonds d'archives d'écrivains situés à Ottawa ou à Moncton et de maisons d'édition tout en relisant les journaux de 1958 à aujourd'hui. Dans cette optique, un Laboratoire

de traitement numérique des archives acadiennes rendra accessibles des fonds d'archives qui sont peu exploités au Centre d'études acadiennes, situé sur le campus de l'Université de Moncton.

Par ailleurs, le concept de l'espace est une clé qui permet d'aborder divers aspects des études acadiennes. Il permet de montrer comment les divers champs ont été conditionnés par la problématique du territoire. Il faut dire que des raisons historiques bien connues font que l'Acadie, sans territoire géopolitique, est particulièrement propice à une étude à partir du concept de l'espace. La littérature – ses différents discours constitutifs – fournit à sa façon un complément à la géographie locale. Elle transcrit une expérience des lieux, critique et parfois transforme la réalité. À partir de l'approche géocritique, l'objectif principal sera de comprendre l'Acadie comme un espace habité, multifocalisé et pensé comme un processus de création et d'interactions entre la fiction et les espaces humains.

Le troisième axe de recherche s'articule autour de la notion de milieux minoritaires et de littératures en contiguïté. Des littératures en contiguïté suggèrent les synonymes de proximité, de voisinage, de cultures en contact sans que celles-ci se touchent au sens géographique. La notion de contiguïté ne tente pas d'évacuer celle de l'exiguïté, mais elle permet de changer l'angle d'approche pour ne plus voir les milieux minoritaires à travers le prisme de leur isolement et de leur fragilité. L'enjeu de ce dernier axe est de renouveler le discours sur l'Acadie par une mise en évidence de ses liens continents et une comparaison avec les autres milieux minoritaires d'Amérique.

Voilà certes un programme stimulant pour les cinq années à venir ! ✨

* Titulaire de la Chaire de recherche du Canada en études acadiennes et milieux minoritaires, Université de Moncton